

# « Notre concours des vins est très attendu chaque année »

**Pas moins de 650 dégustateurs, professionnels et amateurs, se sont donné rendez-vous ce week-end pour la 71<sup>e</sup> édition du concours des vins d'Orange. Un évènement annuel récompensant les meilleurs vins de la vallée du Rhône.**

À notre arrivée, en milieu de matinée à l'espace Daudet, la salle est silencieuse. Les juges sont concentrés, le regard presque figé. « Notre concours est tout ce qu'il y a de plus sérieux. On n'est pas là pour s'amuser », explique Michel Bernard, président emblématique de l'association organisatrice.

Il ajoute : « J'entends et je sais que certains nous critiquent en disant qu'on donne des médailles en chocolat parce que nous récompensons plusieurs centaines de vins chaque année. Mais en réalité, il est illusoire de prétendre qu'il existe un vin au-dessus de tous les autres. » Généralement, sur les 2000 échantillons présentés (1916 cette année), moins de 25 % obtiennent une médaille.

**La médaille : « Un gage de qualité pour le consommateur »**

Une médaille qui « constitue surtout un gage de qualité pour le consommateur », indique Anne Mouralis, directrice du Concours des vins d'Orange. « Et la récompense est une vraie plus-value pour le vigneron. Son vin est mieux vendu. » Michel Bernard précise : « C'est pourquoi notre concours est très attendu chaque année par les particuliers et les professionnels. Maintenant, notre objectif est de le pérenniser malgré une conjoncture difficile. »

Entendez par là qu'à l'instar d'autres structures locales, l'association a bien du mal à renouveler ses équipes. « On doit attirer les jeunes et les pousser à prendre notre suite », s'exclame le président. La filière doit aussi faire face aux conséquences du changement climatique. « Je ne suis pas inquiet, mais il est clair que nous devons nous adapter. Ces évolutions doivent nous inciter à planter de nouveaux cépages. On le voit avec le mourvèdre. Avant, on ne voulait pas en entendre parler et, aujourd'hui, on l'utilise de plus en plus du fait de sa résistance à la sécheresse. »

**« Le vin d'aujourd'hui est différent d'il y a vingt ans »**

Vous l'aurez compris... « Le vin d'aujourd'hui est différent d'il y a vingt ans, assure Michel Bernard. Mais il n'est certainement pas moins bon. J'en veux pour preuve le millésime 2022. » Même son de cloche du côté d'une des jurés présente ce vendredi matin, Mathilde Bédouin, œnologue de profession. « Je participe aux concours depuis une vingtaine d'années, et il est clair que les vins sont différents. D'une part en raison du changement climatique, et d'autre part pour des questions de goût. Désormais, les clients veulent quelque chose de plus fruitée, de plus facile à aborder. J'ai hâte de connaître les résultats de cette année. »

Encore un peu de patience... La liste des médaillés de cette 71<sup>e</sup> édition sera dévoilée lundi 6 février sur le site du Concours des vins d'Orange.

**Guillaume BALAY**

Renseignements sur [www.concoursdesvins.fr](http://www.concoursdesvins.fr).



**Ludwig, ouvrier agricole pour la famille Jamet à Courthézon, a goûté une vingtaine d'échantillons vendredi 3 février au matin.** Photo Le DL/Guillaume BALAY

## Un appel lancé auprès des jeunes

Michel Bernard a profité de notre présence pour lancer un appel auprès des jeunes. « Nous devons pérenniser ce concours qui existe depuis 1952, s'exclame le président de l'association. Et pour cela, il nous faut des jeunes intéressés par le vin, qui acceptent de s'investir et de donner un peu de leur temps. Notre porte est ouverte à tout le monde. »

Justement, ce vendredi matin, neuf élèves du lycée viticole d'Orange étaient venus prêter main-forte à la trentaine de commissaires présents. « C'est super cool et très intéressant parce qu'on voit tout ce qui se passe dans ce genre de concours, on est dans les coulisses, souffle Matéo, âgé de 17 ans. En plus, on peut rencontrer des professionnels et échanger facilement avec eux. » De quoi motiver le jeune Drômois à s'impliquer dans cette association. « Franchement, je vais y réfléchir », lance-t-il. Avant de reprendre le service.



**Matéo, inscrit au lycée viticole d'Orange, aide les commissaires pendant le concours.** Photo Le DL/Guillaume BALAY